

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE

DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME DIXIÈME

1891

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE

65, RUE DE LA RÉPUBLIQUE

PARIS

G. MASSON, LIBRAIRE

20, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1891

SOCIÉTÉ
D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

LXXXIII^e SÉANCE — 17 Janvier 1891

Présidence de M. le D^r DEPÉRET, Vice-Président

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

A l'occasion du procès-verbal, M. Lacassagne annonce à la Société que M. Depéret vient d'obtenir à l'Institut le prix Fontannes, et que Madame Chantre vient d'être décorée des palmes académiques pour sa courageuse et intelligente participation à la mission scientifique de son mari, notre zélé secrétaire général, dans le Caucase. La Société tout entière applaudit à ces distinctions si bien méritées et félicite les lauréats.

DISCOURS DE M. LE D^r TESTUT

— Président sortant —

MESSIEURS,

Avant de remettre à mon successeur la direction de nos travaux, permettez-moi, suivant l'usage, de retracer à grands traits la marche de la Société pendant l'année qui vient de s'écouler.

Cette année, hâtons-nous de le dire, a été pour elle, tant au point de vue matériel qu'au point de vue moral et scientifique, une année prospère.

Je suis heureux de constater tout d'abord que la mort ne nous a ravi personne. Si nous avons eu le regret de voir un certain nombre de nos Collègues s'éloigner de Lyon, momentanément je l'espère, nous avons vu des adhésions nouvelles venir combler et au delà les vides que leur départ a faits dans nos rangs.

C'est ainsi que nous avons conféré le titre de Membre correspondant à M. Joseph Figueiro, de Rio-de-Janeiro, à M. le docteur Perronet, de Cherehell, et à M. Montaffian, de Tiflis.

Nous avons admis ensuite au nombre de nos Membres titulaires: MM. Keszler, Jacquet, Bidault et Colomb.

Venus librement à nous, par le simple attrait qu'inspirent toujours à ceux qui s'en approchent les sciences anthropologiques, ces nouveaux Collègues apporteront à notre Société, avec leur concours dévoué, une force nouvelle. Je leur souhaite cordialement la bienvenue.

Nos relations avec les Sociétés françaises et étrangères sont toujours des plus actives. Les échanges de nos publications, de plus en plus considérables, témoignent, bien mieux que je ne saurais le dire, de ces bonnes relations et de leur étendue.

Quant aux travaux de la Société, ils sont aussi nombreux que variés:

M. Bidault, l'un de nos nouveaux élus, a payé sa bienvenue en vous présentant une intéressante collection d'objets en bronze et en fer, recueillis par lui dans le lit de la Saône et sur le territoire de Gevrey-Chambertin, dans la Côte-d'Or. Ces objets ont été généreusement abandonnés par M. Bidault à notre Musée anthropologique. Je lui adresse publiquement les remerciements de la Société.

Notre distingué collègue, M. Depéret, vous a décrit une tortue de terre géante, exhumée par lui sur le mont Liberon et qui, grâce à ses soins, repose aujourd'hui, relique précieuse, dans les collections paléontologiques de la Faculté des sciences.

Vous avez écouté avec le plus vif intérêt les deux communications de M. Charvet: la première, sur un *frein de cheval recueilli dans la Haute-Loire*, et remontant probablement à l'occupation sarrazine; le second, sur *deux freins de chevaux en bronze*, de

la plus haute antiquité, trouvés à Athènes en 1888 et 1890. M. Charvet, chacun le sait, s'est fait une spécialité de l'étude du harnachement du cheval aux différentes époques de l'histoire et de la préhistoire et il possède aujourd'hui, dans cet ordre d'études une collection d'objets absolument unique. Je crois être l'interprète des sentiments de tous en formulant le vœu que notre distingué collègue veuille bien, un jour, réunir toutes ses descriptions éparses et nous donner, sur l'histoire du harnachement du cheval, un ouvrage d'ensemble qui fera le plus grand honneur à son auteur et à notre Société.

Notre sympathique archiviste, M. Cuvier, toujours infatigable, vous a entretenus successivement sur le *bégaïement*; sur un *bloc erratique de la Croix-Rousse*; sur des *ossements quaternaires recueillis à Sathonay*. Il vous a lu ensuite une longue communication sur l'*asphyxie par submersion*, ce qui nous a valu, de la part de M. Lacassagne, une foule d'observations, aussi intéressantes que judicieuses, sur la submersion considérée tour à tour au point de vue physiologique et au point de vue médico-légal.

Dans le domaine du préhistorique, vous avez entendu le rapport de M. Chantre sur un mémoire de M. Zannoni, ayant trait à la *fonderie de Bologne, âge de bronze*; la communication de M. Bricbat sur la découverte, aux *mines de Pranal* (Puy-de-Dôme), de plusieurs abris, probablement néolithiques; celle de M. Gabriel de Mortillet sur les *inondations et le Glacière*, communication toute d'actualité, tendant à démontrer, par les récentes inondations de l'Ardèche, que les moraines du fond des vallées sont le produit de simples inondations.

L'anatomie anthropologique est représentée dans nos *Bulletins* par deux mémoires de votre Président: l'un, sur l'*apophyse sus-épitrochléenne de l'humérus humain*; l'autre, sur la *dissection de trois nouveaux nègres*.

L'ethnographie, enfin, a inspiré à notre sympathique Secrétaire général une importante communication sur les différents peuples de l'Arménie russe. Chargé par le Ministre de l'instruction publique d'une mission dans l'Asie occidentale, M. Chantre a parcouru, durant les mois de mars à septembre, les vallées basses de la

Koura et de l'Araxe, puis les montagnes du Karabagh et du Zanghezour, enfin le massif de l'Ararat. Dans ces régions où l'on rencontre les alternatives climatériques les plus diverses, vivent des populations assez variées, mais cependant beaucoup moins mélangées que celles du Caucase.

Pendant cinq mois, M. Chantre, admirablement secondé par Madame Chantre, a vécu au milieu de ces peuples, crayonnant au jour le jour leur manière de vivre, photographiant les principaux types et mesurant, avec la précision que donnent entre des mains habiles les instruments anthropométriques de Broca, près de mille sujets de tout âge, de toutes conditions et des deux sexes.

C'est donc avec de véritables trésors que M. Chantre est rentré à Lyon et la communication que je vous rappelais tout à l'heure n'est qu'un simple aperçu de ses longues et patientes études : c'est un simple programme, plein de promesses pour l'avenir. Il nous assure, pour l'année qui commence (et j'en félicite bien sincèrement notre nouveau Président), une longue série de communications et de présentations, qui emprunteront un intérêt tout particulier à la nouveauté du sujet et à la compétence de l'auteur.

Comme vous le voyez, Messieurs, la Société d'anthropologie de Lyon s'est tenue cette année à la hauteur où les années précédentes l'avaient déjà portée, et j'ai la satisfaction de remettre entre les mains de mon successeur une Société dont la prospérité est toujours croissante : croissante par le nombre de ses Membres ; croissante par l'importance de ses travaux ; croissante par la zone d'influence qu'elle a su étendre autour d'elle ; croissante aussi par l'état florissant de ses finances, comme nous le dira tout à l'heure notre Trésorier. Encore un effort pour augmenter le nombre de nos Collègues et grossir notre *Bulletin* et nous aurons alors une Société scientifique de premier ordre, digne à tous égards du but élevé qu'elle poursuit, digne de notre grande cité lyonnaise.

Il me reste à vous remercier de l'insigne honneur que vous m'avez fait en m'appelant à diriger vos travaux, la plus belle récompense, le plus haut témoignage d'estime et de sympathie qu'une Société puisse donner à l'un de ses Membres. Ce sera pour moi, soyez en sûr, l'un des meilleurs souvenirs de ma carrière

scientifique, et je vous renouvelle, mes chers Collègues, l'expression de ma profonde gratitude.

En l'absence de M. Pécieux, indisposé, j'invite notre premier vice-président, M. Depéret, à occuper le fauteuil qui lui appartient désormais.

CORRESPONDANCE ET NOUVELLES

Une circulaire de la Société géologique de France invitant les diverses Sociétés de province qui peuvent s'occuper de géologie à lui adresser un résumé de leur travaux qui serait publié dans ses comptes rendus.

M. Depéret insiste sur l'intérêt qu'il y aurait à concentrer ainsi, dans une même publication, toutes les communications géologiques faites en province. Il propose, en conséquence, d'accepter la proposition de la Société géologique de France, et même de désigner quelqu'un qui serait spécialement chargé de la transmission à cette Société de nos travaux en géologie. Cette idée est approuvée de tous et M. Riche est nommé.

OUVRAGES OFFERTS

Bulletin hebdomadaire de statistique municipale de la ville de Paris, nos 50-53, 1890 et, 1, 1891.

Tableaux mensuels de statistique municipale de la ville de Paris, n° 9, 1890.

Bulletin de la Société d'anthropologie de Paris, mai-juillet, 1890.

Revue géographique internationale, novembre 1890, n° 181.

Comptes rendus de la Société de géographie, nos 15-17, 1890.

Société de géographie de Marseille, 1^{er} trimestre, 1890.

Bulletin trimestriel de la Société de Borda, 4^e trimestre 1890.

Atti della reale Accademia dei Lincei: Rendiconti, vol. 6, fasc. 8-11,

Bulletino di Paleontologia Italiana, t. 6, nos 7-10.

Ymer Tidskrift, 1890-2 : a 3 : c.

Annual Report of the curator of the Museum of comparative Zoology at Harvard College 1889-1890.

The Medico-Legal Journal, septembre 1890.

MARSAIS, *Blessures de la matrice dans les manœuvres abortives criminelles*.

CHARTIE, *Examen médico-légal et autopsie des enfants nouveau-nés*.